



**Fiche de recueil de
bonne pratique**

**La promotion de la résilience économique des
ménages très pauvres à travers la combinaison
des transferts monétaires et des mesures
d'accompagnement dans les zones de mise en
œuvre du projet ACOR**

Informations essentielles sur le projet

Nom et lieu du projet	Alliance pour la cohésion sociale et la résilience au Mali et en Mauritanie
Durée du projet	48 mois
Objectif général du projet et résultats attendus	Améliorer les conditions de vie, la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et face aux conflits et la cohésion sociale des populations vulnérables dans les régions les plus fragiles du Mali et de la Mauritanie
Objectif spécifique et résultats attendus, en lien avec la bonne pratique	<i>Renforcer les moyens d'existence des populations agricoles et pastorales en soutenant de manière durable et structurelle la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle</i>
Sur quel aspect particulier du projet porte cette bonne pratique ?	Les transferts monétaires et l'appui au développement des activités économiques des ménages très pauvres
À quelle question d'apprentissage cette fiche a-t-elle l'ambition de répondre ?	Comment la combinaison TM (protection sociale) et des micro-projets / activités économiques a-t-elle facilité la promotion de la résilience des ménages ?
Noms des contributeurs de la fiche	Aurora MELA, Coordinatrice ACOR Alidji IBRAHIMA, Coordinateur Adjoint, Issoumaila NIARE, Spécialiste Inclusion Economique
Nom de la personne en charge de la fiche	Aliou TRAORE, Chef de projet ACOR/HI

Contexte

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet ACOR, les transferts monétaires et les mesures d'accompagnement ciblent les ménages très pauvres des communes de Léré, Youwarou, Nampala et Fassala. De 2020 à 2022, les ménages bénéficiaires ont reçu des transferts monétaires d'une valeur de 180 000 par ménage et par an et un appui pour le développement des activités économiques d'une valeur de 120 000 par ménage sur la durée du projet.

L'enquête Baseline conduite auprès des ménages bénéficiaires au démarrage du projet montrent une faible capacité de résilience.

Globalement les données de la base line montrent que 35% des ménages sont en phase de crise, 27% en phase minimale et 38% en phase sous pression. Grace aux transferts monétaires, les conditions des ménages très pauvres se sont améliorées. Les données du PDM 3 de la 3^e année du projet montrent que le pourcentage des ménages situés en phase minimale est de 97 %, la proportion des ménages ayant un score de consommation alimentaire (SCA) acceptable est de 100% et 97% des ménages sont dans la classe « Peu ou Pas de Faim » pour l'Indice Domestique de la Faim.

Malgré le contexte sécuritaire volatile dans les villages d'interventions du projet, l'ensemble des bénéficiaires disent qu'ils perçoivent une amélioration de leurs conditions de vie.

Le projet ACOR à travers les mesures d'accompagnement a renforcé les moyens d'existence des ménages bénéficiaires. 93% des ménages disposent d'une activité économique qui leur permet de générer des revenus pour combler certains besoins et d'en d'épargner une partie.

Les témoignages reçus des bénéficiaires et des communautés notent un impact majeur de la combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement sur les ménages très pauvres. Fort de ces constats positifs, nous traiterons ***la promotion de la résilience économique des ménages très pauvres à travers la combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement comme sujet de capitalisation.***

Pour cette capitalisation il s'agit de documenter les évidences de l'impact de la combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement (activités économiques) sur la résilience économique des ménages très pauvres.

Plus spécifiquement il s'agira de :

- Décrire comment l'intégration du genre, de l'âge et handicap pendant le processus de ciblage, d'identification des activités économiques et les mesures d'accompagnement a garanti à tous les bénéficiaires un accès égal aux services fournis pour la promotion de la résilience économique des ménages très pauvres.
- Faire ressortir le séquençage des appuis (transferts monétaires et mesures d'accompagnement)
- Collecter des témoignages auprès des bénéficiaires en tenant compte de la diversité (âge/genre/handicap) de l'appui sur les impacts de la combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement.

Les transferts monétaires dans ce cas de figure relèvent d'un socle de protection sociale qui permet aux ménages très pauvres ciblés par le projet de satisfaire leurs besoins alimentaires à travers la distribution des carnets de coupons à valeur monétaire/cash échangeable contre des

produits alimentaires auprès des commerçants partenaires/prestataires et ou en espèce pour s'approvisionner directement auprès des commerçants locaux.

Les mesures d'accompagnement regroupent les dispositifs d'accompagnement mis en place pour appuyer les ménages très pauvres à renforcer/démarrer des activités économiques en vue de leur autonomisation socioéconomique. Il s'agit dans ce cas de figure de la mise à disposition des fonds, de la formation et de l'accompagnements des ménages très pauvres dans leurs activités économiques par un réseau d'acteurs constitués par les coaches communautaires et les paysans formateurs formés par les services techniques de l'Etat en partenariat avec le projet ACOR.

Déploiement de l'approche

Dans un contexte de vulnérabilité généralisée, les ménages très pauvres des communes d'interventions étaient préoccupés d'une part par comment subvenir aux besoins alimentaires, sanitaires et d'autre part, par la mise en place d'une activité économique comme source de revenus pour améliorer leurs conditions de vie et assurer leur autonomisation.

C'était dans cette optique que les ONG membres du consortium ont adopté une démarche de ciblage commune qui met l'accent sur les réalités socioculturelles et économiques des communes et villages d'intervention.

Partant de là, des comités de ciblage et de plaintes réunissant les parties prenantes (Représentantes des femmes, des jeunes, des personnes en situation de handicap et des leaders communautaires) ont été mis en place dans les villages bénéficiaires ayant pour rôle et responsabilités le recensement et la catégorisation socioéconomique des ménages des villages et fractions d'intervention du projet sur la base de critères spécifique en l'assemblée communautaire.

Sur la base de ces critères, les ménages les plus vulnérables de la catégorie socioéconomique très pauvres ont été ciblés comme bénéficiaires directs des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement. Parmi ces bénéficiaires, 40% sont des ménages dirigés par les femmes, et 5% des bénéficiaires sont des chefs des ménages en situation de handicap. La démarche a été saluée par les communautés qui ont vu en cela une forme d'équité et d'inclusion.

A la suite de l'identification, les ménages bénéficiaires ont été appuyés pendant les trois premières années du projet en transferts monétaires saisonniers (coupons à valeur monétaire ou cash selon les communes et le contexte) pour couvrir les besoins de base dont alimentaires et sanitaires des membres de leurs ménages conformément au MEB. En marge de ces distributions saisonnières qui se déroulent durant les périodes critiques (pré-soudure, soudures et poste soudure) ou les ménages font face à des difficultés d'accès aux produits de premières nécessités. En plus des transferts monétaires saisonniers, un appui pour le développement des activités économiques a été réalisée suivant les secteurs d'activités économiques locales les plus attractifs choisis par les bénéficiaires. Ainsi le choix de ces segments d'activités attractives a été guidé par une étude marché réalisée en amont pour s'assurer que l'activité choisit contribue à l'autonomisation du ménage et sa résilience économique.

Bien que les contextes selon les pays d'intervention diffèrent, la situation et les préoccupations des ménages très pauvres demeurent les mêmes.

100% des ménages affirment avant l'intervention du projet ACOR être préoccupés par l'alimentation de leurs ménages et comment avoir une source de revenus substantiels pour pallier à cela ils recouraient à des stratégies d'adaptation (l'endettement, le prêt ainsi que la mendicité ainsi que la vente des actifs productifs) à l'image de **Khdje Taleb Boune** Bénéficiaire



des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement dans la commune de Fassala en Mauritanie « ***On avait un problème d'insuffisance alimentaire aigu au niveau de notre village Néré. Au niveau des ménages, les revenus sont très faibles. Je contractais des dettes pour lesquels j'ai des difficultés pour payer. C'était très difficile pour moi de couvrir les besoins de base des membres du ménage surtout pour les enfants*** »

Aigaïcha CISSE bénéficiaire du projet ACOR dans la commune de Léré, région de Tombouctou affirme « ***Je suis une femme âgée, veuve et mère sans-emploi ni revenus pour subvenir aux besoins de ma famille donc cela me préoccupait beaucoup (7 enfants dont 6 filles toutes célibataires ne pouvant pas travailler parce qu'elles sont mineures, difficilement je pouvais joindre les deux bouts pour mettre quelque chose sur la table)*** »

La combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement est une approche développée par le consortium ACOR à l'endroit des ménages très pauvres. Dans un contexte de crise multisectorielle, cette approche aborde la situation des ménages en agissant sur les conditions immédiates à savoir la mise en place d'un socle de protection sociale à travers les transferts monétaires saisonniers dans un premier temps pour protéger et préserver les moyens d'existences des ménages.

Elle agit sur les moyens d'existence des ménages bénéficiaires des transferts monétaires via un appui au développement des activités économiques, les renforcements des capacités des ménages à travers la formation et la création d'un réseau d'acteurs communautaires (paysans formateurs et coaches communautaires). La combinaison de ces deux approches permet de consolider l'appui et par conséquent promeut la résilience des ménages très pauvres des communes d'intervention appuyées par le projet ACOR.

La stratégie a permis de mettre en place des compétences locales à travers la formation des coaches communautaires et paysans formateurs qui accompagnent les bénéficiaires dans le renforcement de leurs connaissances selon leurs secteurs d'activités. Le coaching vise le développement de compétences, à travers un processus « d'Action Learning », en permettant au coaché de développer des attitudes et des comportements nouveaux, plus efficaces et plus satisfaisants. C'est un outil efficient dans une perspective d'autonomisation ou d'apprentissage individuelle.

Les changements survenus grâce à l'approche

La combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement, est une approche d'intervention intégrée qui combine urgence et résilience. Grâce à cette approche les bénéficiaires perçoivent une nette amélioration de leurs conditions de vie. Dans un contexte où les conditions de vie des populations en générale et ceux des ménages très pauvres en particulier ne cessent de se dégrader.

Les transferts monétaires/ les filets sociaux non productifs ont permis à court terme à assurer une couverture des besoins les plus essentiels, en lien avec la protection sociale des ménages les plus vulnérables. Il s'agit : à moyen terme, la protection des actifs productifs visant à améliorer les capacités production à générer des revenus substantiels et à long terme, consolider des dispositifs d'épargne et crédit, permettent la définition de projets économiques individuels ou communautaires durables.

A la troisième année de mise en œuvre du projet le score de consommation alimentaires selon les données du PDM3 varie dans les communes d'intervention entre 96% et 100% chez les ménages



bénéficiaires des transferts monétaires, ce qui démontre une nette amélioration par rapport à celui collecté lors de la Baseline qui était de 65%. Dans les communes d'intervention, l'approche permet à 100% des ménages bénéficiaires de couvrir leurs besoins alimentaires. Les données des PDM permettent de lire que seulement entre 0 et 1% des ménages sont en phase de crise.

Selon les données des suivis des activités économiques des bénéficiaires à Léré 75% des ménages bénéficiaires de l'approche disposent d'une activité économique leur permettant de générer des revenus pour faire face aux besoins de leurs ménages. 93% des ménages sont membres des Associations villageoises d'épargnes et de crédits selon le principe de mise en commun de fonds pour palier à l'absence ou l'insuffisance de système de classique bancaire et s'accorder mutuellement des prêts de consommation (financer la scolarité, la santé etc.) et ou financer activités économiques. .

Dans la commune de Fassala, 73% des ménages accompagnés estiment que leurs activités économiques marchent bien, 75% des ménages ont la capacité d'épargner dans les AVEC. Dans la commune de Nampalari, 100% des ménages bénéficiaires de l'approche estiment que leurs activités économiques marchent bien, 65% sont membres des AVEC.

Notons que ces dispositifs d'AVEC rentrant dans le cadre des mesures d'accompagnement apportent une réponse immédiate et adaptée dans un contexte où les institutions de microfinance et banques n'existent pas.

L'approche combinée (transferts monétaires et mesures d'accompagnement) a suscité chez les bénéficiaires des nouvelles initiatives leur permettant de se projeter dans le long terme à l'exemple de **Yattara Hamel Djourou** « Avec l'expérience j'ai diversifié mon activité ce qui fut une bonne idée mon activité est plus rentable aujourd'hui » le coaching continu réalisé auprès des bénéficiaires, les a permis de développer des nouvelles idées en adaptant leurs activités économiques aux besoins des communautés. L'accompagnement et les renforcements des capacités apportés par les coaches communautaires et les paysans formateurs, ont permis aux bénéficiaires d'avoir une nouvelle lecture de leur environnement et de s'y adapter.

Selon **Cheikh Mhd Laghdhav Elmoktar** bénéficiaires du projet ACOR à **FASSALA** affirme que l'aide apporté favorise l'initiative « *parce que j'ai initié la diversification de mon activité à travers, l'introduction d'autres produits de commerce qui n'existaient pas au niveau du village de Néré tels que l'Elkaless, Couscous Maroc etc... et aussi la diversification à travers la vente de fournitures scolaires* »

Grâce à cette approche les bénéficiaires du projet estiment qu'ils perçoivent une autonomie et sont en mesure de faire face aux éventuelles difficultés qu'ils rencontreront.

Les facteurs ayant favorisés les changements survenus

Les facteurs qui ont contribué à la réussite de cette approche *combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement pour la résilience des ménages bénéficiaires du projet ACOR* repose sur le modèle de progression qui est une approche utilisé par HI dans le cadre de l'autonomisation des populations pauvres.

Au niveau des communes d'intervention, les facteurs qui favorisent cette résilience économique des ménages très pauvres à travers la combinaison des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement sont séquencés comme suit :

La stratégie de ciblage : La stratégie de ciblage adoptée par le consortium a permis de prendre en compte les ménages très pauvres dirigés par les femmes, les personnes en situation de handicap en adoptant une démarche qui place les leaders communautaires ainsi que les personnes ressources au centre de l'activité. Appropriée et adaptée au contexte, intégrant les composantes genre, âge, handicap, cette stratégie a reçu l'adhésion de la communauté et les autorités locales.

L'adhésion des communautés à l'approche : Au niveau des communes d'intervention le lancement du projet réalisé par les organisations du consortium a permis d'expliquer l'objectif du projet ainsi qu'une approche participative à tous les niveaux de mise en œuvre des activités.**La disponibilité des prestataires au niveau des communes d'intervention :** les évaluations réalisées par les ONG membres du consortium ont permis de démontrer que le contexte est favorable à la mise en place de l'approche (présence et adhésion des prestataires/commerçants partenaires, accompagnement des services techniques de l'Etat, contexte sécuritaire favorable etc.)

La réalisation de l'étude marché : Facteur déterminant dans la mise en place de l'approche l'étude marché a permis de faire une analyse globale des activités économiques des zones d'intervention et d'orienter les bénéficiaires vers les secteurs le plus porteurs.

Le respect du choix des activités économiques des bénéficiaires : Le respect de choix de secteur d'activités de bénéficiaires a suscité la motivation chez les bénéficiaires de la pratique.

La mise en place du dispositif des coaches communautaires et paysans formateurs : Dans un contexte sécuritaire volatile combiné à une insuffisance des agents des services techniques de l'Etat, la mise en place au niveau communautaire d'un noyau d'acteurs doté de compétences favorise un accompagnement de proximité et permet de pallier l'absence des agents de l'Etat pour accompagner et trouver de solutions aux préoccupations des communautés.

Témoignages des bénéficiaires



*Je m'appelle **DJEDA Walet ATTAMA**, j'ai 43 ans, je suis bénéficiaire du projet ACOR dans le village de NIENTHIE.*

Mariée et mère de trois (3) enfants je réside dans le village de Nienthie, commune de Léré. Je fais partie des bénéficiaires initiaux et j'ai beaucoup été appuyé par l'organisation Humanité et Inclusion.

Avant l'intervention du projet ACOR dans le village, mon ménage était dans une situation d'extrême pauvreté avec beaucoup de difficultés à pouvoir subvenir aux besoins vitaux de la famille.

Avec le projet ACOR, je recevais à chaque trimestre un coupon alimentaire d'une valeur de 60.000 Fcfa que j'utilise pour acheter des denrées alimentaires et autres produits de nécessité auprès d'un commerçant partenaire de mon choix.

Cela m'a beaucoup aidé car depuis que je bénéficie de l'appui du projet ACOR, mon ménage ne souffre plus d'insécurité alimentaire et je suis arrivé à organiser le niveau de vie du ménage de manière résiliente.

Les formations en nutrition et assainissement m'ont permis de lutter contre la précarité dans laquelle mon ménage était.

J'ai été appuyé pour la création d'une activité génératrice de revenu, pour me permettre d'avoir une source de revenu ; dans ce cadre un montant de 120 000FCFA m'a été octroyé, je m'en suis servi pour mettre en place un petit commerce de légume et condiment. Depuis la mise en place de mon activité je me suis fait une personnalité, j'arrive à approvisionner ma boutique, faire des profits et même épargné un peu d'argent.

Cette activité m'a permis de soutenir mon époux dans son projet de réhabilitation de notre maison, et aussi assurer les frais médicaux des enfants malades.

Je rends un grand remerciement au projet ACOR à travers Humanité et Inclusion pour la bonne mise en œuvre des activités du projet mais également, mais également pour l'amélioration des conditions de vie des ménages vulnérables ciblé comme le mien.



*Je m'appelle **Penda BOCHI**, je suis bénéficiaire du projet ACOR j'habite au secteur 1 de Léré.*

Avant le projet j'étais beaucoup préoccupé de comment subvenir aux besoins de mon ménage.

Mais grâce à l'assistance en denrée alimentaire à travers la mise à disposition des coupons alimentaires d'une valeur de 60 000FCFA et l'accompagnement du projet ACOR, j'ai pu éviter les contractions de dettes et emprunt pour le soutien alimentaire de mon ménage.

Avec le projet ACOR, j'ai été appuyé en tant que bénéficiaire pour un accompagnement dans la création d'une activité génératrice de revenue, dans ce cadre j'ai reçu un montant de 120 000 franc CFA cash. Ce montant m'a permis de me doter en semences maraichères pour une exploitation plus importante qui m'a également permis la commercialisation d'une grande partie de ma production.

Cette exploitation m'a également beaucoup aidé dans l'alimentation de mon ménage, elle a apporté une alimentation de qualité car grâce à ce travail les légumes frais et autres tubercules n'ont jamais manqué durant toute la période d'exploitation.

Entre autres j'ai semé du chou, de la salade, de la betterave, de la tomate, du gombo, de la carotte, de la courge, de l'oseille et quelques pieds de papayes.

Les revenus issus de la commercialisation de ces produits sont épargnés pour des fins futures.

Aujourd'hui notre rêve de voir un jardin maraicher en bonne et due forme au profit des femmes rurales de Léré est devenu une réalité. Pour cela au nom de toutes les femmes du jardin maraicher des femmes de Léré, j'adresse ici toute ma gratitude et remerciement à Humanité et inclusion pour tout le soutien et accompagnement durant ces quatre années passées dans la commune de Léré.